

Judo

Juliane Robra a traversé son désert. Et elle a soif de combat

La Genevoise a mis du temps à digérer son échec aux Jeux de Londres. Elle repart pour un tour. Plus forte qu'avant

Grégoire Surdez

Juliane Robra est une force de la nature. Un roc. Elle avait fait des Jeux de Londres le grand objectif de sa carrière. Pendant quatre ans, elle avait travaillé sans relâche. Des heures, des jours à user ses kimonos sur les tatamis. Pour quel résultat? Cinq minutes de combat. Et puis s'en va...

Le sport est parfois cruel. Il fauche sans crier gare le plus équilibré des athlètes. Pour la judoka genevoise, l'après-Londres a rimé avec dépression profonde. Un sentiment trouble l'a envahie. «Je n'ai pas pu dormir pendant dix jours, raconte-t-elle avec sa franchise habituelle. Après mon échec, j'étais comme un ballon qu'on perce et qui se vide d'un coup.» Sept mois ont passé. Juliane Robra a traversé son désert. Le moral regonflé à bloc, elle dit sa soif retrouvée de combattre.

On retrouve la championne au «Sensui», un restaurant japonais des Grottes tenu par une amie. S'ensuit une discussion à baguettes rompues, sans concession. «Finis les soucis, glisse-elle en croquant un sushi. Mais ce n'a pas été simple. Après les Jeux, j'ai été plongée dans un néant que je ne connaissais pas. Je n'avais plus d'élan. Pendant deux mois, j'ai totalement coupé avec le judo. C'était une pause douloureuse mais nécessaire.»

Toucher le fond

Toucher le fond pour mieux rebondir? «Il y a un peu de ça, confesse-t-elle. Médaille ou pas, ce break était programmé en accord avec mes entraîneurs. Après l'échec, j'avais envie de remonter sur le tatami immédiatement. Mais cela aurait été une erreur, sans aucun doute. Il fallait que je passe par là, par ce manque, ce vide, que je fasse face à cette souffrance.»

Elle passe alors du temps avec sa famille, ses amis et dans les clubs du canton. Début octobre les derniers nuages s'évaporent et elle vit son petit été indien à elle. Ce n'est pas encore l'Amérique mais ça y ressemble. «Ma passion pour le judo n'a jamais été remise



Après une longue pause, Juliane Robra a digéré son échec londonien et a repris le cours de sa vie d'athlète de haut niveau. GEORGES CABRERA

Sportifs genevois: des Jeux de Londres à l'ombre

Elise Chabbey La kayakiste a bien digéré sa 1^{re} expérience olympique (éliminée en qualifications). Cet hiver, elle est partie s'entraîner au chaud, en Australie. De retour à Genève depuis une semaine, elle aborde la saison avec envie. Les Mondiaux et les Européens M23 sont dans sa ligne de mire: «J'y viserai les finales, lance-t-elle. Rio? C'est encore loin, mais j'y pense déjà un peu.»

Sébastien Chevallier Huitième-de-finaliste du tournoi de beach, le Versoisien a quitté le sable de Horse Guards Parade le cœur battant, «avec la force et l'envie de me lancer dans une nouvelle aventure olympique». Son partenaire Heyer parti à la retraite, il fait depuis équipe avec le novice mais talentueux Mats Kovatsch. Après des camps d'entraînement à Tenerife et à Milan, la nouvelle paire s'envole aujourd'hui pour Antalya et son premier tournoi du circuit européen. «Tout est à reconstruire, mais c'est exaltant», s'enthousiasme-t-il.

Romuald Hausser «C'est reparti en direction de Rio!» Il a retrouvé le moral, Romuald Hausser. Le navigateur repart en campagne à bord de son 470. Son coéquipier Yannick Brauchli s'est fait opérer à un genou après les Jeux. «Du coup, on ne sera de retour sur l'eau que le 1^{er} mai. On a bien bossé au niveau des budgets et nous sommes sereins pour un bout de temps. Le temps fort de la saison sera les Mondiaux de La Rochelle, qui coïncideront avec le 50^e anniversaire de la catégorie des 470.»

Xavier Hochstrasser Éliminé sans gloire avec la Suisse au premier tour du tournoi olympique, le milieu de terrain a retrouvé la routine du championnat avec le FC Lucerne. Son club ne brille pas et il est le plus souvent confiné sur le banc. Il pourrait changer d'air en juin.

Swann Oberson La nageuse au long cours s'était perdue dans l'eau frisquette du lac Serpentine. La déception digérée, elle est repartie au combat. Elle a repris ses études à Lausanne. En parallèle, elle a

retrouvé les bassins dans son club de cœur, le Natation Sportive Genève. Fini l'aventure allemande, donc. Elle est actuellement en phase de préparation et sera au départ des Mondiaux de Barcelone en juillet en tant que détentrice du titre du 5 km «J'ai retrouvé le moral et la forme revient. Je ne me prends pas la tête sur cette saison. J'espère juste confirmer que je fais toujours partie de l'élite mondiale de la natation.»

Lucas Tramèr Brillant 5^e avec le quatre sans barreur poids léger, le rameur du CA Vésénaz aborde 2013 comme une année de transition. Dans dix jours, il participera aux sélections suisses qui définiront les bateaux pour la saison. «Selon toute vraisemblance, je serai sur un deux sans barreur poids léger avec Simon Niepmann, qui était avec moi aux Jeux. Il y aura les championnats d'Europe en mai comme gros objectif. Sinon je donne la priorité à mes études de médecine à Fribourg.» **G.SZ/P.B.**

en question, raconte-t-elle. Mais quel bonheur quand j'ai à nouveau enfilé mon kimono. Le plaisir de retourner à l'entraînement était immense. Physiquement, j'ai souffert. Mais c'était dans la logique des choses après ma coupure.» Elle sourit.

Une seconde carrière

C'est un peu comme si la championne attaquant une seconde carrière. «Oui, je repars pour quatre ans. Mon corps va bien. Oui, je suis à nouveau et déjà focalisée sur Rio et j'ai besoin de ça pour avancer. L'échec me pousse à évoluer. Je l'ai fait en tant que personne. Je vais aussi le faire au niveau de mon judo. Je ne peux plus compter sur mes principaux atouts, l'endurance et la force physique. Je dois en faire plus. Il faut apprendre à surprendre. C'est ce que j'essaie de mettre en place avec mon entraîneur.»

De retour en compétition, Juliane Robra a montré qu'elle est sur le bon chemin. Un podium en Grand Prix à Düsseldorf lui a ouvert l'appétit. «J'ai encore beaucoup de travail mais je me sens plus forte qu'avant.»

Les fêtards de Lucerne punis

Football

Andrist et Hochstrasser avaient fait la fête avant un match pour lequel ils n'étaient pas convoqués

Les joueurs de Lucerne Stephan Andrist et Xavier Hochstrasser ont écopé d'une amende, dont le montant n'a pas été dévoilé, pour avoir fêté trop tard la veille du match de Super League contre Grasshopper (0-0 le 17 mars), pour lequel ils n'étaient pas convoqués. Ils avaient été aperçus en train de boire jusqu'au petit matin dans une boîte de nuit de Lucerne.

Les deux joueurs ont confirmé leur sortie nocturne prolongée et ont été sanctionnés. Ils ont toutefois fait valoir que les faits tels que présentés par le *Blick* sont exagérés. Selon le journal zurichois, l'alcool a coulé à flots et un des deux joueurs (Andrist) s'est senti mal, au point de vomir. Il aurait cherché à noyer sa frustration de ne pas avoir été convoqué pour le match par le coach Ryszard Kormicki.

Hochstrasser, lui, était blessé. «Nous n'avons fait de mal à personne. Lorsque nous avons congé, nous avons bien le droit de nous amuser un peu», a déclaré le Genevois au journal zurichois. Le club, quoi qu'il en soit, a estimé que le comportement des deux hommes avait été inapproprié. **SI**

Le HC Sierre mis en faillite

Hockey sur glace

Le club a quelques jours pour réunir 1,2 million de francs et faire recours

Le HC Sierre (LNB) a été mis en faillite par le Tribunal de district de la ville. Le club dispose d'un délai de dix jours pour faire recours, rallongé de quelques jours en raison des fêtes de Pâques, soit jusqu'aux alentours du 20 avril.

Sur le site du club valaisan, le président Silvio Caldelari précise que «les dirigeants ainsi que les conseillers du club se sont réunis afin d'examiner les chances de recours. Il faut trouver 1,2 million de francs d'ici au 8 avril (...) Un compte en consignation est ouvert. Si le montant de 1,2 million n'est pas atteint, les montants seront remboursés aux donateurs.» **SI/A.M.**

Babacar Touré: «Les Lions doivent garder cette dynamique»

Basketball

Le Sénégalais et ses potes reçoivent Union Neuchâtel au Pommier (19 h 30). Pour un 13^e succès?

Les Lions de Genève - qui ont reçu leur licence pour la saison prochaine - connaissent une réussite sans précédent. Vainqueurs de la Coupe de la Ligue et assurés de boucler l'exercice en tête du classement de LNA, ils traversent la plus belle passe de leur histoire. «On bosse dur à l'entraînement et ça paie», relève Babacar Touré.

L'appétit venant en mangeant, le Sénégalais et ses camarades ne



Babacar Touré s'arrache pour aller au panier. PIERRE ALBOUY

veulent pas s'arrêter de gagner au moment où Union Neuchâtel débarque au Pommier (19 h 30). «Nous voulons poursuivre cette série en empochant une 13^e victoire de rang ce soir, assure le No... 13. On doit garder cette dynamique. Mais attention, car notre adversaire est solide, il réalise un beau championnat grâce à un effectif intéressant.»

Même s'il est heureux de vivre ces moments, force est de constater que les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas tout à fait pour «Baba». Malgré ses qualités, l'intérieur a en effet vu son temps de jeu s'effondrer en raison de la concurrence accrue à son poste.

«C'est difficile à vivre, mais je dois faire avec, analyse-t-il. A mes yeux, le plus important est que je me sente bien, que je ne sois pas blessé.»

Le Sénégalais peut se rassurer en se disant que chacune de ses apparitions est saluée. Preuve en est le fait qu'il possède l'une des meilleures évaluations du championnat. Ses performances devraient lui permettre d'intégrer l'équipe nationale sénégalaise pour disputer la Coupe d'Afrique l'été prochain. «J'ai des contacts réguliers avec le manager et le président de la Fédération, avoue-t-il. J'espère vivre cette aventure, comme cela avait été le cas en 2011.»

En attendant, Touré fera ce qu'il faut pour compléter son palmarès. «Avoir gagné mon premier titre avec les Lions est quelque chose que je n'oublierai jamais, dit-il. Même si mon expulsion en finale de la Coupe de la Ligue m'a beaucoup affecté, je suis fier de ce que nous avons fait. Maintenant, on sait qu'une «nouvelle saison» va démarrer en play-off. A nous de conserver notre invincibilité.»

Ce soir, pour signer leur 13^e succès de rang à la veille de Pâques, les Lions espèrent s'appuyer sur un Pommier plein comme un œuf. Le cas échéant, ils ne poseront pas de lapin à leur public. **Arnaud Cerutti**

Fribourg et Lugano recalés

Basketball

Trois clubs de LNA messieurs n'ont pas obtenu leur licence pour la saison 2013-2014

Seuls six des neuf clubs de LNA messieurs ont obtenu en première instance leur licence pour la saison 2013-2014. Fribourg Olympic, les Lugano Tigers et Nyon, qui retirera son équipe au terme du championnat, ont été recalés. Ils bénéficient d'un délai de dix jours pour recourir contre cette décision. **SI**